

# Bulletin de l'A.P.G.

**Siège social:** 19 avenue des Sternes, Giens, 83400 Hyères.

**Tél.** (33) 04.94.58.20.65 **E-mail:** [jsougy.ccgm@worldonline.fr](mailto:jsougy.ccgm@worldonline.fr)

**Permanence:** 10 bis rue de Limans, 83400 Hyères. **Tél/Fax:** 04.94.00.61.96

**E-mail:** [escampobariou@wanadoo.fr](mailto:escampobariou@wanadoo.fr) . **Site internet:** [www.apgiens.com](http://www.apgiens.com)

Association "Les Amis de la Presqu'île de Giens" régie par la Loi 1901, J.O. 8 fév. 1995

Agréée "association de protection de l'environnement" par l'arrêté du 22 octobre 2001

ISSN 1286-269X C.C.P. MARSEILLE 11.374.72 X

26 février 2007

27

## SOMMAIRE

Editorial .....	1 à 2
Programme des activités 2007 .....	3
Exposition de coquillages.....	4
Fiches descriptives de deux mollusques marins....	4
Réunion de la CLE.....	4
Nouvelle maquette du Bassin Versant du Gapeau..	4

Nous remercions nos plus fidèles adhérents pour le paiement régulier de leur cotisation et nous encourageons vivement tous ceux qui soutiennent nos actions à s'acquitter de la cotisation de 2007 par la même occasion. Nous tenons plus particulièrement à remercier les généreux donateurs qui ont répondu à l'édito SOS du précédent bulletin.

Pour information, nos tarifs n'ont pas augmenté: 20 € pour l'adhérent principal et 10 € pour les conjoints.

## ASSEMBLEE GENERALE

**Mercredi 28 Mars 2007 de 17 h à 19 h 30**  
**Salle Porquerolles au Forum du Casino**  
**à Hyères**

Ne négligez pas l'Assemblée générale de l'association, soit en y assistant, soit à défaut en retournant votre ou vos pouvoirs par retour de courrier. Pour que la délibération soit valable, il faut suffisamment de pouvoirs et que les cotisations soient en règle. La réunion rendra compte du rapport moral et financier 2006, ainsi que du bilan des activités de l'année écoulée. Seront également abordés les problèmes et les projets à venir.

**VENEZ NOMBREUX**  
**OU ENVOYEZ VOS POUVOIRS**

## EDITORIAL

En Afrique, tant que l'urbanisation n'aura pas tout détruit du village de brousse, les vieux, sous le gros arbre central, seront respectés car c'est eux qui détiennent l'expérience et doivent la transmettre aux générations suivantes. M'autorisez-vous à ce titre, mais sous un pin d'Alep, à livrer quelques réflexions éparses qui pourront à des degrés divers être utiles? Ce n'est pas si sûr, car maintenant sur notre continent, le savoir des anciens est devenu ringard.

Une des principales valeurs (le mot très à la mode) que nous avons tenté de mettre en exergue dans cette association est le transfert de données des scientifiques, en particulier naturalistes, vers le grand public. Celui-ci, à tort, pense souvent, soit que ce n'est pas à sa portée, soit qu'« il le sait déjà par Internet » ou qu'« il l'a déjà vu à la télé ». On est loin du transfert du savoir sous le grand manguier. En effet l'ancien est débordé par la rapidité des nouvelles technologies qu'il ne peut maîtriser comme le bébé de 3 ans qui a déjà son téléphone portable.

Ce transfert d'expérience, notamment scientifique, peut se faire par un effort de pédagogie qui tend à simplifier les données, à les transformer en schémas, tout en veillant à ne pas trop les déformer. C'est ce que nous nous sommes efforcés de faire à l'A.P.G. Livrons-nous ainsi à quelques réflexions dans les domaines de l'enseignement et de la recherche. D'abord dans celui de l'enseignement dont tout le monde s'accorde à dire qu'il n'est plus ce qu'il était.

Dans le *Primaire*, la méthode globale pour la lecture, les maths dites modernes n'ont pas convaincu de leur efficacité et il semble que les connaissances de base, lecture, écriture, orthographe, grammaire, ne doivent pas être diluées dans un trop grand nombre de matières d'éveil ou autres. Seule par la répétition, la dictée, le calcul mental et la récitation permettront, comme autrefois, d'atteindre l'objectif: une bonne base pour tous, avant l'entrée dans le Secondaire. Mais il faudrait convaincre les parents de contribuer à cet effort en suivant de plus près les connaissances acquises par leurs enfants et en limitant le détournement de leur attention vers des occupations contestables, voire abêtissantes.

Les sept années du *Secondaire* sont maintenant pour tout le monde et sans, au départ, un concours d'entrée qui permettait autrefois de contrôler si les connaissances de base étaient bien acquises. Au collège puis au lycée, le jeune devra avant tout être convaincu que seul le travail paye. Il devra se constituer un objectif, peut-être un simple rêve au début, et progressivement découvrir les filières qui lui permettront d'approcher cet objectif.

Après le bac, pour l'accès à l'*Enseignement supérieur*, le souci principal sera le choix d'une orientation dosée entre le rêve initial et les emplois disponibles. Un problème crucial est celui d'un choix dans la filière retenue, entre un enseignement de culture générale et un enseignement très spécialisé. La contradiction n'est qu'apparente car les deux sont tout à fait nécessaires et complémentaires dans un monde en perpétuelle évolution. Une spécialité pointue dans un bon créneau facilitera l'embauche, mais la culture générale

améliorera la candidature et permettra plus tard l'adaptation en cas de déclin de la spécialité. Cette culture générale comportera avant tout la base acquise au Primaire, dont on soupèse là toute l'importance.

Vient aussi le choix entre deux monde très différents, celui des Universités et celui des Grandes Ecoles. Le premier, sauf dans quelques branches qui, comme la médecine, établissent des quotas, est fondé sur l'accès pour tous les bacheliers, sans autre sélection que le bac, ce qui entraîne rapidement un énorme déchet. Le deuxième monde est la voie royale qui assure généralement l'emploi à la sortie, mais nécessite le passage d'un concours difficile, préparé en « prépa » pendant deux à trois ans. Il concerne ceux qui sont au courant et qui s'y sont en fait déjà préparé pendant le Secondaire et ont décroché des mentions au bac. Là encore le secret de la réussite, hormis pour quelques cas particulièrement brillants, réside dans le travail assidu, presque monacal et réparti sur toutes les matières, en vue d'une bonne place au concours. C'est une idée qui doit germer dès le lycée. Le problème est que beaucoup de jeunes, dont les parents ne sont pas au courant, renoncent, car de plus en plus sollicités par de nombreuses distractions et deviennent fatalistes pour leur avenir qu'on leur serine comme incertain.

Mais entre ces deux propositions très opposées, assez spéciales au système français, il existe une solution intermédiaire peu connue, *l'accès aux Grandes Ecoles sur dossier après une maîtrise en Université*, avec mentions si possible. Cette voie permet, à des jeunes qui se révèlent sur le tard, de connaître les deux systèmes l'un où l'étudiant est livré à lui même, l'autre où il est au contraire très encadré. Cette double formation mérite d'être envisagée pour certains, notamment ceux que les concours effraient ou paralysent. Dans la vie professionnelle, ensuite, elle apporte une double expérience certainement très profitable, dans deux mondes qui jusqu'à peu s'ignoraient superbement.

La notion de **démarche scientifique** par ailleurs est un domaine rigoureux qu'on se doit de faire saisir au grand public. Pour la comprendre, on peut l'opposer aux religions qui annoncent une vérité basée sur la foi, qui ne se discute pas, et dont la faiblesse principale est d'être plusieurs, donc contradictoires et incompatibles. En science, au contraire tout a le droit d'être mis en doute et contesté. La connaissance avance par quelques bonds et surtout par des petits pas

successifs qui s'approchent de la vérité progressivement. C'est ainsi que nous avons fait dans la région de nouvelles observations géologiques qui mettent en question une partie des connaissances acquises entre les terrains métamorphiques et le Permien sédimentaire. Un colloque organisé à Giens par l'A.P.G. présentera du 2 au 5 mai 2007 des faits nouveaux et y seront discutées les différentes interprétations possibles. Cette discussion peut être une contestation, mais il est souhaitable qu'elle reste sereine, le but n'étant pas la gloire des chercheurs mais la recherche de la vérité et le progrès des connaissances. Mais ces démarches doivent être contrôlées par des comités scientifiques puis publiées dans des revues scientifiques.

Internet permet maintenant une beaucoup plus large diffusion de ces nouvelles données, mais le gros problème est de trier ce qui est démontré de ce qui est affirmé sans les preuves ni les garanties nécessaires.

Il faut beaucoup d'esprit critique pour séparer le bon du mauvais dans ce nouveau mode de diffusion des connaissances.

On pourrait aussi dire quelques mots sur le phénomène de **récupération**. Des gens comme Dumont et Tazieff ont lancé il y a plus de 40 ans des cris d'alarme et se sont faits traiter à l'époque de rigolos. Ensuite de nombreux scientifiques ont alerté sur les possibilités de changements climatiques, attestés par des changements brutaux de pentes des courbes avec l'ère industrielle et l'utilisation des combustibles fossiles. Nicole Petit-Maire nous a ainsi fait trois conférences assez pessimistes sur le sujet. Seulement très récemment s'est faite la récupération par les politiques qui ont signé la charte de Nicolas Hulot! Mais la vraie récupération arrive maintenant lorsque les sociétés s'aperçoivent qu'en fait la nouvelle attitude écologiste peut être une nouvelle source de revenus. C'est peut-être cette récupération qui finalement sauvera la planète. Songez qu'on peut acheter des quotas de CO2 de pays à pays!

Un conseil aux autres anciens de l'association: surtout ne dites jamais « *Moi de mon temps* », même si ça vous démange. Et aux plus jeunes: même conseil pour plus tard, quand ils seront à leur tour débordés par les progrès de la science.

Pr. Jean Sougy Giens, le 20 février 2007

Lors du Conseil d'Administration du 21/02/07, l'ensemble des membres a démissionné, conformément aux statuts. L'Assemblée générale du 28/03/07 (17h) procédera à l'élection du nouveau Conseil d'Administration. Vous trouverez ci-dessous une déclaration de candidature à faire parvenir au bureau avant le 15/03/07 si vous souhaitez être candidat.

**NB: Les candidats doivent être à jour de leur cotisation 2007.**

### Déclaration de candidature

**Je soussigné ....., membre de l'A.P.G, déclare faire acte de candidature au Conseil d'Administration.**

**Fait à ..... le .....2007**

**Signature**

## CALENDRIER DES ACTIVITES A VENIR



### CONFERENCES



#### "Le point sur le changement climatique"

présentée par le Dr Nicole PETIT-MAIRE

Le vendredi 6 Avril 2007 de 18h00 à 20h00  
Salle Porquerolles au Forum du Casino à Hyères

#### "Les bauxites provençales, géologie et exploitation, splendeur et extinction"

présentée par le Dr Pierre Laville

Le vendredi 25 Mai 2007 de 18h00 à 20h00  
Salle à confirmer



### EXCURSIONS (Toute la journée)



#### Le samedi 14 Avril 2007

Menée par Jean Sougy, Ion Argyriadis et  
René Reneau, géologues et  
Nicole Marchal pour la partie botanique.

#### "Le Mont Caume Géologie et botanique de la Provence calcaire "

Rendez-vous 08h30 place Versin à Hyères ou  
9h30 Col du Corps de Garde

#### Le samedi 26 Mai 2007

Menée par le Dr Pierre LAVILLE du BRGM

#### "Les bauxites provençales dans leur cadre géologique et structural, du Revest à Combecave"

Rendez-vous 08h30 place Versin à Hyères ou  
09h00 place au centre du Revest.  
Retour vers 17h

#### Le samedi 9 Juin 2007

Menée par Jean MARCHAL géologue

#### " Le Permien du bassin du Luc "

Rendez-vous 08h30 place Versin à Hyères ou 09h15 à l'entrée ouest de Gonfaron (coopérative viticole)  
Véhicules particuliers, co-voiturage possible

### EXCURSIONS BOTANIQUES ET PAYSAGERES HEBDOMADAIRES



(Tous les mercredis : l'après-midi de 14h à 17h ou le matin de 9h à 12h)

Renseignements et réservations au 04 94 00 61 96



#### « Les plantes du maquis et du littoral rocheux autour de la Pointe de l'Estérel »

Excursion pour bons marcheurs  
Rdv sur la place de l'Eglise à Giens  
Tarifs: 4 €adulte, 2 €enfant

#### « Les plantes du maquis sur le sentier botanique du Pic du Niel »

Excursions pour tous niveaux  
Rdv au grand rond-point de la Badine,  
sur la route de La Capte à Giens  
Tarifs: 4 €adulte, 2 €enfant

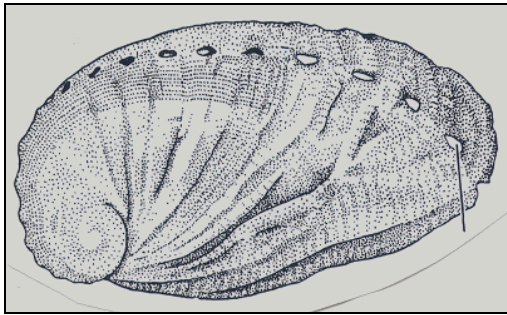
#### " Découverte des richesses botaniques et avifaunistiques du tombolo occidental, route du sel"

Tarifs: 3 €adulte, 1 €enfant

## EXPOSITION DE COQUILLAGES

Beaucoup d'entre nous ont l'habitude de ramasser des coquillages depuis le plus jeune âge sans en connaître le nom. Certains très communs et d'autres très rares sans le savoir. C'est pourquoi une exposition de coquilles de mollusques marins de la Presqu'île de Giens sera présentée à la permanence à partir de mi-mars. Vous pourrez ainsi vous spécialiser sur ces petits mollusques marins qui caractérisent les plages de notre belle presqu'île. En attendant, nous vous joignons les fiches descriptives de deux mollusques.

### **Ormeau, *Haliotis tuberculata* L., var. *lamellosa* LAMARCK appelé encore Ormet, Oreille de mer ou Silieux**



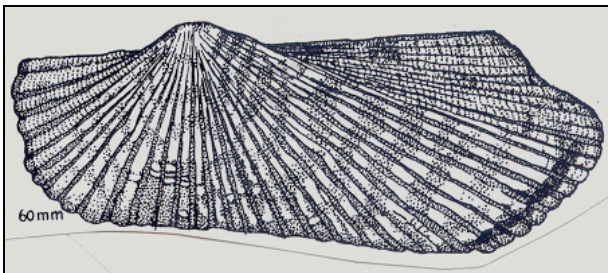
**Classification** : mollusque gastéropode, de la famille des Haliotidés, de 30 à 50 mm.

**Habitat** : fentes rocheuses, jusqu'à 12m de profondeur. Manche, Océan et Méditerranée. La variété *lamellosa* méditerranéenne est beaucoup plus petite que l'Ormeau de la Manche.

**Description** : sa coquille est large, fortement nacrée à l'intérieur et percée d'une rangée de trous qui permettent la circulation de l'eau. 5 à 6 trous sont ouverts et le dernier est traversé par une expansion du manteau où débouche l'anus. Les stries de la coquille sont plus saillantes sur la variété *lamellosa*. Ce coquillage adhère fortement aux pierres grâce à son pied musculeux. Sa chair est très prisée et sa pêche est réglementée.

**Alimentation** : herbivore brouteur. Il se nourrit des algues des rochers, se déplaçant principalement pendant la nuit.

### **Arche de Noé, *Arca noae* L.**



**Classification** : mollusque bivalve, de la famille des Arcidés

**Habitat** : rochers ou pierres de l'étage infralittoral et jusqu'à 100 m de profondeur. Espèce se retrouvant sur toutes nos côtes, mais surtout méridionale.

**Description** : coquillage à deux valves symétriques, mesurant 8-9 cm. Il possède une charnière rectiligne (taxodonte).

Sa coquille est plus large que haute. La surface externe est marquée de côtes rayonnantes resserrées, souvent encroûtée d'algues, et de lignes de croissance transversales, de couleur brun chaud, plus clair en avant, avec des taches brunes.

Ce coquillage est solidement fixé aux rochers ou pierres par des filaments nommés byssus.

## **LE BASSIN VERSANT DU GAPEAU DANS TOUS SES ASPECTS**

J. Sougy et E. Papaléo ont présenté le 25 octobre 2006, à la Commission Locale de l'Eau (CLE), sous forme d'une projection Power Point les principaux résultats déjà acquis sur le projet: photos obliques d'avion de la Ste Baume jusqu'à Gonfaron; cartes géologiques synthétiques du Var et du bassin versant; carte construite des limites du bassin (sommets et cols) et problèmes des zones karstiques; carte hydrographique; carte des différents bassins versants entourant le bassin du Gapeau; carte de l'emplacement des sources et des grottes.

Ce bassin côtier, par rapport à tous les petits bassins côtiers de la région toulonnaise (Reppe, Las, Eygoutier, Grand Vallat, Roubaud, etc) occupe une vaste surface (560 km<sup>2</sup>) de la Ste Baume jusqu'à la Verne, drainant ainsi, tel un grand entonnoir, toutes les pollutions pour les déverser (sauf les ponctions des STEP) dans la baie de Hyères face aux beaux herbiers de Posidonies, à son embouchure, juste en bordure des Vieux Salins, devenus un parc ornithologique

Le but recherché dans cette présentation est d'informer la CLE Bassin Versant du Gapeau des objectifs multiples de notre projet. Le souci de l'A.P.G. est de réaliser des produits concrets, utiles à la prise de conscience sur les problèmes d'environnement d'abord dans la Presqu'île de Giens, mais aussi en rayonnant tout autour comme le suggère le logo de l'association. Elle vient ainsi, dans le même esprit, après un an de préparation, de produire un livret très documenté décrivant le sentier littoral de la presqu'île.

A l'occasion de plusieurs conférences, nous avons constaté que les nombreux travaux consacrés à ce bassin par toute une série d'organismes, comme l'Agence de l'Eau, le SDAGE, les communes ou leurs groupements, la DRIRE, la DIREN, etc. et financés par les Conseils Général et Régional, sont totalement ignorés du grand public. Le SAGE et la CLE, eux, sont surtout concernés par tous les problèmes de l'eau, comme les inondations, la sécheresse, les feux de forêts, les pollutions. Ils doivent en faire une synthèse mais qui sera essentiellement axée sur les seules questions tournant autour de l'eau.

Notre projet ne fait donc pas double emploi. Il veut d'abord faire connaître au grand public tous les efforts qui sont réalisés par les uns et par les autres sur ce bassin et qui ne sont pas connus et reconnus à leur juste valeur. Il doit aboutir à une synthèse concise (les gros rapports n'étant pas lus) mais embrassant le maximum d'aspects en compte, comme la végétation, les espèces rares protégées, les voies de communication, les principaux paysages, etc. L'A.P.G. proposera alors aux organismes, les mairies notamment et leurs offices de tourisme, un document de synthèse donnant une bonne idée du bassin versant du Gapeau et illustré, notamment de cartes spécifiques et précises.

### **Nouvelle maquette du Bassin Versant du Gapeau**

La nouvelle maquette sur l'ensemble du bassin versant du Gapeau a débuté mi-janvier à l'école St John Perse à Giens. Des cours théoriques en classe de CM2 ont été donnés par Mr et Mme Chardon, bénévoles de l'association qui ont défini les notions de bassin versant, de latitude, de longitude, de courbes de niveaux ainsi que la situation géographique du Gapeau et de ses communes.

Depuis la mi-février, les enfants ont commencé à tracer, découper et poser les premières planches. Si parmi vous quelqu'un souhaite participer à cette activité en tant que bénévole, il sera évidemment le bienvenu. A suivre...